



Poèmes pour octobre



Feuilles en fête

Les feuilles quittent les grands arbres,
Elles tourbillonnent dans le vent,
Elles glissent au bord des marbres,
Puis s'envolent en tournoyant.

Rouges, dorées, parfois cuivrées,
Elles recouvrent les chemins,
Comme des lettres colorées,
Déposées là chaque matin.

Sous nos pas, elles se froissent,
Elles craquent avec douceur,
Puis peu à peu elles s'accumulent,
En formant des tapis de couleurs.

Quand le soir descend sur la terre,
Le vent les pousse au loin parfois,
Et dans la lumière légère,
Elles dansent une dernière fois.

Sobelle

Trois petites noisettes

Trois noisettes sur un chemin,
Reposaient près d'un vieux sapin,
Un écureuil vint de bon matin,
Les emporter dans son petit coin.

Il les cacha sous les feuilles dorées,
À l'abri des journées glacées,
Puis repartit, bien décidé,
Chercher d'autres fruits à cacher.

Tout l'automne, il courut partout,
Sur les branches, les pierres, les cailloux,
Il préparait son petit chez-lui,
Pour ses repas des longs jours gris.

Quand l'hiver arriva enfin,
Il retrouva son doux festin,
Et grignota, bien à l'abri,
Ses noisettes jusqu'à minuit.

Sobelle



Le vent farceur

Le vent s'élève dans les bois,
Il fait trembler les vieux toits,
Il court partout, de-ci, de-là,
Et fait danser tout ce qu'il voit.

Il bouscule les feuilles rousses,
Il agite les hautes mousses,
Il fait frissonner les fougères,
Et plier les grandes bruyères.

Parfois il souffle avec fureur,
Et fait claquer les volets de peur,
Puis soudain il devient plus doux,
Et murmure tout autour de nous.

Quand vient le ciel plus noir,
Il disparaît sans dire au revoir,
Et laisse derrière son passage,
Un grand silence sur le village.

Sobelle



Jours pluvieux d'automne

La pluie dessine sur les vitres,
Des chemins fins comme des titres,
Elle tombe doucement dehors,
Et fait briller les feuilles d'or.

Dans les flaques passent les nuages,
Comme des bateaux en voyage,
De nombreux parapluies colorés
Avançant dans les rues mouillées.

Le ciel demeure gris et bas,
Le vent nous suit à chaque pas,
Mais dans les maisons bien chauffées,
On aime tous se retrouver.

Puis la pluie cesse peu à peu,
Un rayon traverse les cieux,
Et sur les branches argentées,
Quelques gouttes viennent briller.

Sobelle

